Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 — ROUBAIX
TELEPHONE — N° 8.38. — TELEPHONE

La fermeture du Salon Roubaisien

Le tirage de la tombola

Hier dimanche a eu lieu la clôture du 32e Salon roubaisien. Cette exposition artistique a obtenu cette année un succès sans précédent. Il y a eu en effet 1.500 entrées de plus que les autres années et il a été vendu pour 30,000 francs de tableaux.

Voici les résultats de la tombola qui a été tirée hier ainsi que nous l'avons annoncé :

Le numéro 24 des billets à 100 francs gagne une toile de 700 francs.

Parmi les autres billets, le numéro 146 gagne une toile de 600 francs ; le numéro 3325, une toile de 300 francs ; le numéro 2980, une toile de 200 francs ; les numéros 3322, 2340, 372, 408, chacun une toile de 175 francs ; les numéros 1925 et 169, chacun une toile de 100 francs.

Gagnent les gravures offertes par le ministère des Beaux-Arts les numéros : 123 — 138 — 314 — 341 — 549 — 605 — 667 — 1707 — 1808 — 1950 — 2004 — 2057 — 2074 — 2087 — 2631 — 3135 — 3329 — 3259.

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Les rôles relatifs à la taxe de remplacement sur chevaux et voitures automobiles (2e émission) sont entre les mains de M le Receveur municipal, et mis en recouvrement à partir de ce jour.

LA GLACE EST ROMPUE

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, plusieurs personnes étaient réunies à l'estaminet Eugène Struhaut, rue de Tourcoing. Parmi les consommateurs se trouvaient Jules Verbeck, 26 ans journalier, demeurant rue Saint-Maurice, 26, sa femme, Clotilde Levillain, et la sœur de celle-ci, Blanche Levillain, 18 ans, journalière, demeurant rue du Moulin-Fagot, à Tourcoing.

Cette dernière qui avait bu copieusement durant toute la soirée était ivre et elle chercha querelle à son beau-frère. Au cours de la dispute elle lui jeta une chope à la tête mais Verbeck s'étant baissé fort à propos pour lui, la chope lancée avec force alla briser la vitrine, occasionnant pour une quarantaine de francs de dégâts.

Mis au courant de la scène, M. Guimaud, commissaire de police du 1er arrondissement, a ouvert une enquête.

DEUX RODEURS POURSUIVIS

Samedi, vers 9 heures et demie du soir, l'agent Paul Gyre avait été envoyé par M. Bartnouil, commissaire de police du 2e arrondissement, à la recherche de Dejaegher, le sexagénaire assassin.

Comme il passait rue de Lille, l'agent remarqua deux individus suspects qui changèrent de trottoir à la vue de l'uniforme. Le représentant de l'autorité se dirigea vers eux pour les fouiller, l'un des individus lui cria : « Qu'est-ce que tu veux ? » et comme l'agent continuait à avancer, ils s'enfuirent à toutes jambes sans attendre la réponse.

En se sauvant, l'un des fuyards jeta un couteau qu'il tenait grand ouvert, ce que voyant, l'agent tira un coup de revolver en l'air pour avertir ses collègues.

Cependant les deux quidams avaient de l'avance et à hauteur de la rue Charles-Quint, ils disparurent.

M. Bartnouil, avisé, fait rechercher activement ces mystérieux personnages.

A QUI LA CHICOREE ?

Le sieur Théophile Degroote, 49 ans, jardinier, demeurant place Chaptal, 1, a trouvé au quai de Toulon, une caisse éventrée, contenant 10 kilogs de chicorée en paquets d'une demi-livre.

Il s'agit sans doute du produit d'un vol, aussi la police a-t-elle ouvert une enquête.

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE DE LA RUE TERNAUX

Un grand concert suivi d'un bal de famille organisé par l'Association, aura lieu le dimanche 17 novembre 1912, à 4 heures et demie précises du soir, dans la Salle des Fêtes du Café Français, 34, Grande-Rue.

Les portes de la salle seront ouvertes à 3 heures.

Le bal commencera à 7 heures et demie.

SOCIETE DE GEOGRAPHIE

La deuxième conférence de la saison aura lieu dans le grand Amphithéâtre de l'Ecole Nationale des Arts Industriels, le mercredi 6 novembre 1912, à huit heures et demie précises du soir. Elle aura pour sujet : La bataille de Denain, 1712, par M. le capitaine Sautai. Nombreuses projections inédites.

ETAT-CIVIL

de ROUBAIX du 3 novembre 1912

Naissances. — Thérèse Delannoy, boulevard Gambetta, 151. — Elisa Ducoulombier, rue Cugnot, cour Fontaine, 11. — Julienne Renard, rue Philippeville, 23. — Pierre et François Ackaert, jumeaux, rue de Tourcoing, 96. — Liévin Vandeputte, boulevard de Cambrai. — Simone Six, boulevard de Cambrai. — Raymonde Demulder, rue Kullmann, 41.

Décès. — Arthur Pontzeele, 4 mois, rue d'Estaing, 37. — Mathilde Delcroix, 44 ans, sans profession, rue Latine, 22. — Edouard Watteeuw, 45 ans, tourneur en fer, rue de l'Ommelet, impasse Lamartine, 9. — Marie Belin, 37 ans, ménagère, rue Fontenoy, cour Moreau, 40. — Alphonse Lesage, 82 ans, sans profession, rue Blanchemaille.

CROIX

INSCRIPTION DE LA CLASSE 1912. — Il est rappelé aux intéressés que les inscriptions commenceront aujourd'hui dimanche, 3 courant, de 9 heures et demie à 11 heures et demie, pour ceux nés en janvier, février, mars et avril. Le dimanche 10 novembre, pour ceux nés en mai, juin, juillet et août. Le dimanche 17 pour les mois de septembre, octobre, novembre et décembre.

Les naturalisés et réintégrés, les mêmes jours, selon leur date de naissance.

WATTRELOS

A VELO. — Léopold Derocq, marchand de légumes, ayant fait du vélo sur un trottoir, a été l'objet d'un procès-verbal.

LE PARQUET A WATTRELOS. — Nous avons relaté en leur temps toute une série de cambriolage commis les 3, 10, 13 septembre et le dernier dans la nuit du 16 au 17 septembre, rue Carnot, chez Mme Vehage-Lepers.

L'enquête relative à ces vols se poursuit en bonne voie et pourrait bien donner des résultats d'ici peu.

M. Gobert, juge d'instruction, chargé de l'information, s'est transporté à Wattrelos, jeudi après-midi. Il a interrogé plusieurs personnes et procédé à un constat des lieux, rue Carnot.

ETAT-CIVIL de WATTRELOS. — *Naissances.* — Louis Poupart, rue des Trois-Pierres, 247 — *Publications de mariages.* — Omer Maes, emballeur, rue Félix-Faure, et Marie Fontenaux, soi-

gneuse à Roubaix. — Ernest Sonnet, ouvrier mécanicien, rue de Roubaix, 95, et Flore Dereux, doubleuse, hameau de la Plume. — Jules Bocquaert, graisseur, rue du Petit-Tournai, 33, et Flore Seynaeve, piqurière, rue du Petit-Tournai, 76. — Louis Ballois, domestique, rue de la Teinturerie, 35, et Odile Desfontaine, tisserande, rue du Caire. — Théodule Vanmeenen, peigneur, hameau de la Houzarde, maison Delcroix, et Clémentine Van Hoylandt, bambrocheuse à Roubaix. — Eugène Plouvier, menuisier, rue des Champs, 19, et Zulma Seys, mesureuse de pièces rue des Dames, 11. — Henri Degroote, monteur en fer, rue du Petit Tournal, 244, et Irma Deweele, soigneuse, rue des Champs, maison Wycart. — Louis Desrumeaux, donneur de trames à Tourcoing, et Madeleine Leruste, fuseautière, rue du Tilleul, 63. — Armand Desplats, préposé des douanes, à Wattrelos, et Berthe Lalyman, sans profession à Marmande. — Adrien Bourgois, trieur à Roubaix, et Aline Decottenier, couturière, rue de Strasbourg, 18. — Oscar Prouvost, homme de peine à Wattrelos, et Marie Delplancke, tisserande, rue d'Audenarde. — Alfred Beul, rattacheur à Mouscron, et Clémentine Schatte, tisserande, rue du Vieux-Bureau, 115.

Décès. — Hélène Dhélin, 43 ans, directrice d'école, rue de la Mairie, 8.

LANNOY

POUR LES PAUVRES. — A l'occasion de son cinquantenaire, la société de secours mutuels Saint-Bertrand, a fait procéder vendredi à une distribution de pains aux pauvres.

VENTE DE PAILLE SAISIE. — Le service de l'octroi a procédé hier matin à la vente de 112 kilos de paille saisie. M. Clermont a été acheteur pour 40 fr. 50.

HEM

AUX CONSCRITS DE LA CLASSE 1912. — La mairie informe les conscrits de la classe 1912 qu'ils devront se faire inscrire au greffe du 5 au 20 courant. Ceux non nés à Hem devront se présenter munis de leur acte de naissance.

« La Gauloise » informe à son tour les intéressés que ses cours de préparation militaire ont lieu tous les dimanches de 8 à 11 heures du matin.

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Louis Verbrouck, 30 ans, maçon à l'entreprise Landrieux, s'est fait de profondes contusions à la cuisse gauche en tombant.

Le docteur Coubronne lui a ordonné 10 jours de repos.

LYS

MANIFESTATION SOCIALISTE

Il s'est déroulé hier, à Lys, une belle manifestation socialiste, à l'occasion de l'installation, par le citoyen Dubled, député du canton de Lannoy, des Pupilles socialistes.

A 1 heure 3/4, la section de Lys, le Club S. A. L'Avenir socialiste, la fanfare La Paix, les Trompettes socialistes de Tourcoing, les Pupilles socialistes de Tourcoing et les sections environnantes se forment en cortège et parcourent les rues de la ville, pour revenir par la rue du Vert-Pré, au local des Pupilles où a lieu leur installation solennelle. Plusieurs allocutions sont prononcées et très applaudies.

La fête se termine ensuite par un grand concert gratuit, au « Cochon Rouge », au cours duquel les meilleurs chanteurs se font entendre.

ACCIDENT. — Alexandre Poisson, 24 ans, tourneur chez Beys, a eu l'index gauche blessé par une dresseuse ; 15 jours de repos, docteur Desbonnets.

VACCINATION. — Séances : Mardi 5 de 3 à 5 heures, pour les enfants du 1er âge, et de 10 à 11 ans ; jeudi 7, de 7 à 8 heures, pour les jeunes gens de 20 à 21 ans.

AUX CONSCRITS DE 1912. — L'inscription de la classe 1912 aura lieu au greffe de la mairie, dès ce jour au 16 novembre. Les étrangers à la commune devront se munir de leur acte de naissance.

PATHEPHONE COQ

Quelles joies sont plus douces que celles prises au sein de la famille ! Après le dur labeur quotidien, c'est toujours à notre foyer que nous trouvons le réconfort et le repos indispensables à notre esprit comme à notre corps.

Mais pour que la cure soit salutaire, il faut que la gaité du foyer chasse et fasse oublier les soucis. Rien ne vaut, pour cela, le merveilleux PATHEPHONE COQ et les sublimes disques PATHE qui, dans l'intimité qui vous est chère, vous donneront l'illusion complète du théâtre.

Eh bien ! la Société du « PATHEPHONE COQ » donne à tous la possibilité d'acquérir cet agent de bonheur, en l'offrant à crédit avec des avantages véritablement introuvables partout ailleurs. Voyez en dernière page les conditions à remplir ; vous serez émerveillés. 13490-4

GAZETTE TOURQUENNOISE

ACCIDENTS DU TRAVAIL

Chez M. Salembien père et fils, un veilleur de nuit, Vantenbrugge, 62 ans, veilleur de nuit, en faisant sa ronde, a fait une chûte dans un escalier. Entorse de la malléole et fracture du péroné gauche : 15jours.

— M. Vanhuffel Gustave, 39 ans, mécanicien, au service de MM. Delattre et Paulus, est tombé dans l'usine Dumortier, rue de Rotterdam. Contusion du poignet gauche, luxation du radius.

— Chez Tiberghien frères, rue de Paris, Liagre Jules, 20 ans, teinturier, demeurant rue de Gand, eu le bras gauche comprimé entre une poulie et la courroie. Compression violente, éraflures multiples de l'avant-bras : 20 jours de repos.

— Chez M. Weiler Ter Mer, rue de la Potente, Hilaire Mersdom, 28 ans, teinturier, chûte dans un escalier, contusion de l'omoplate et du genou droit : 15 jours de repos.

AU THEATRE MUNICIPAL

Jeudi 7 novembre, à 8 heures et quart : 1. LES DEUX TIMIDES, vaudeville en un acte ; 2. WERTHER, opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux, musique de Massenet. Orchestre complet dirigé par M. L. Cazaux.

Services de voitures assurés après le spectacle, pour Roubaix et Mouscron.

La location est ouverte.

La direction nous prie d'annoncer que la *première matinée classique* aura lieu le jeudi 14 novembre, à 2 heures et demie de l'après-midi. Voici la composition du spectacle : 1. LE DEPIT AMOUREUX ; 2. LES FEMMES SAVANTES.

ELECTION AU CONSEIL DES PRUD'HOMMES

Le bureau se composait comme suit : Président, M. Auriole, juge de paix, assisté de MM. Ballois-Pollet Pierre, Duprez Louis-Duprez Edouard, Lorthiois Eugène.

Inscrits : 85 ; Votants : 38. — M. Lefebvre René, 38 voix, élu.

VOLEUR DE POMMES DE TERRE

M. Delobel Auguste, maraîcher, demeurant rue du Général-Dompierre, a porté plainte au 2e arrondissement contre un inconnu qui lui a dérobé un sac de pommes de terre de 50 kilos placé dans son magasin derrière son habitation.

La police enquête.

UNE COLLISION

Ce matin, vers 8 heures, une collision s'est produite rue Nationale, à hauteur de la rue Saint-Jacques, entre le car L venant de la gare des Francs, et la voiture de M. Losfeld, laitier, rue Saint-Blaise, qui revenait de la place par la rue Saint-Jacques.

Les dégâts sont insignifiants de part et d'autre.

AUX HALLES CENTRALES

Arrivages du samedi 2 novembre 1912 : Fromage camembert, 20 kilos ; noix, 183 kilos ; viande fraîche, 210 kilos ; marée, 335 kilos ; huîtres, 5.750.

Arrivages du dimanche 3 novembre 1912 : Fromage de Hollande, 50 kilos ; poires, 300 kilos ; pommes, 3.100 kilos ; pommes de terre, 500 kilos ; marée, 575 kilos ; huîtres, 2.250.

ETAT-CIVIL

de TOURCOING du 3 novembre 1912

Naissance. — Marcel Calloire, rue Archimède, 8.

Promesses de mariages. — Louis Desrumeaux, donneur de trames à Tourcoing, et Madeleine Leruste, fuseautière à Wattrelos. — Valérien Leghis, chef monteur de téléphones à Tourcoing, et Marie Vanaverbecque, ménagère à Roubaix. — Jules Bourlet, magasinier à Tourcoing, et Yvonne Lemoisne, sans profession à Lille — Jules Vigel, employé au chemin de fer à Tourcoing, et Berthe Vangermez, stoppeuse à Roubaix. — Marceau Delcroix, employé d'octroi à Tourcoing, et Marguerite Jouniaux, remailleuse à Mouvaux. — Théodore Carlier, journalier à Tourcoing, et Jeanne Dewinne, soigneuse à Roubaix. — Gabriel Noullet, rebatteur à Tourcoing, et Marguerite Lamarcq, étaleuse à Roncq. — Fernand Derome, apprêteur à Tourcoing, et Elise Messiaen, lingère à Roubaix. — Albert Catteau, charpentier à Tourcoing, et Clotilde Delitour, cultivatrice à Reckem — Arthur Verhaeghem, serrurier à Roubaix, et Germaine Lepreire, confectionneuse, rue Vauban, 24. — Fernand Fontaine, camionneur, rue du Clinquet, 65, et Jeanne Wagnon, sans profession, rue du Clinquet, 51. — Maurice Guénet, chauffeur électricien, rue du Flocon, 51, et Gabrielle Vanhée confectionneuse, rue de Mulhouse, 60. — Achille Bouchez, garnisseur, rue de Guisnes, 51, et Justine Claeyssens, sans profession, rue du Casino, 62. — Arthur Deleu, magasinier, rue de Menin, 2, et Marie Carette, soigneuse, rue Ingres, 20. — Noël Desbonnet, mécanicien, rue de la Marlière, 81, et Hélène Petit, sans profession, rue de la Marlière, 31. — Arthur Mollet, cantonnier, rue du Chêne-Houpline, 353, et Claire Dufermont, soigneuse, rue de Jemmapes, 4. — Georges Heuneton, cordonnier à Roubaix, et Marie Catteau, doubleuse, rue des Trois Pierres, 218. — Adolphe Van—alleghem, dégarçeur à Roubaix, et Jeanne Lieloer, soigneuse, rue du Brun-Pain, cour [illegible]. — Emile Lefebvre, laveur, rue du Flocon, 245, et Eudoxie Buleduri, soigneuse, rue Franklin, 41. — Henri Vienne, préposé d'octroi, rue Lamartine, 237, et Jeanne Gossart, magasinière, rue Lamartine 243. — Adolphe Leclercq, rattacheur, rue du Moulin, 127, et Arthémise Steelandt, piqurière, rue de la Blanche-Porte, 112 bis. — Désiré Vanseveren, boucher, rue du Vélodrome, 79, et Jeanna Dumortier, sans profession, rue de Gand. — Albert Illeca, menuisier, rue des Phalempins, 22, et Berthe Catrisse, piqurière, rue de Bitché. — Henri Daels, tisserand, rue d'Ostende, 6, et Jeanne Neirinck, soigneuse, rue des Champs, 132. — Antoine Normand, architecte à Dechy, et Jeanne Lasalle, sans profession, rue de l'Amidonnerie. — Joseph Faucon, pharmacien à Douai, et Louise Leroy, sans profession, boulevard Gambetta, 43. — Henri Meurisse, magasinier à Mouvaux, et Jeanne Dhont, soigneuse, rue du Blanc-Seau, 12. — Jean-Baptiste Vranken, domestique, rue Achille Testelin, 11, et Germaine Castez, tailleuse, rue des Carliers, 19. — Robert Lebrun, technicien, rue Victor-Hugo, 52, et Madeleine Mallar, sans profession, rue Quiétem, 3. — Jean Rollens, liseur, rue de Varsovie, 75, et Madeleine Lecomte, soigneuse, rue Montaigne 40.

Décès. — Fidèle Souillé, sans profession 62 ans, rue Balzac, 40. — Hélène Vanoverschelde, piqurière, 23 ans, rue du Luxembourg, 44. — Henriette Lévy, échantilleuse, 42 ans, rue du Calvaire 7. — Frédéric Vandenbogaerde, 53 ans, mouleur, rue du Moulin-Fagot, 103. — Victor Quivrin, 23 jours, rue du Pont-Rompu, 67. — Henri Lairelle, 56 ans, tisserand, rue du Général Drouot, 234. — Marie D[illegible], 84 ans, [illegible]cierge, rue Fin de la Guerre, 47.

SAVON N.-D. de la TREILLE
Savon pur pour le linge et le ménage avec sachet parfumé. Victor VAISSIER.

VALENCIENNES

DURA LEX !

C'est avec une stupéfaction déconcertante que nous apprenons qu'en dépit de tout bon sens, l'administration des Finances a laissé samedi, ses guichets ouverts ou fermés selon qu'il s'agissait d'un versement ou d'un paiement à la caisse fiscale. La bizarrerie de ce système à bascule perfectionné, n'a pas été sans nous émouvoir et l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés, nous a permis d'apprendre que c'était l'interprétation logique de la loi boiteuse votée par nos honorables qui en était la cause. Le bon public n'est pas obligé de comprendre, mais il devra néanmoins retenir qu'un mandat de l'Etat, du département ou communal, n'est pas de l'argent et qu'il ne peut, en conséquence, s'en servir pour acquitter ses contributions un jour « presque férié » ; — ce qui l'empêchera, par ailleurs, de recevoir le lendemain, au lever du soleil, un commandement de 7 fr. 50.

HALTE LA !

La gendarmerie a arrêté à Sars-et-Rosières le nommé Gaston Ledan, 20 ans, originaire de Landas, recherché pour vol en vertu d'un mandat d'amener de M. le juge d'instruction de Douai.

AU TRAVAIL

A l'atelier des tubes, le sieur D. Croix s'est blessé à l'index droit avec un marteau.

— Le sieur Eugène Adam, 42 ans, s'est contusionné le côté droit en heurtant un madrier.

FUNERAILLES

Samedi, à dix heures du matin, ont eu lieu les funérailles de M. Henri Croquelion, secrétaire du Bureau de bienfaisance. Dans la nombreuse assistance on remarquait les membres de la municipalité et des conseillers municipaux.

Au cimetière, M. Debosse, vice-président du Bureau de bienfaisance, et M. H. Coulon, président de l'A. des A. E. de la rue des Chartreux, firent l'éloge du défunt.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

ANZIN

DIVIDENDES OUVRIERS. — Aux ateliers de la Bleuse-Borne, le fondeur Vital Suray, 45 ans, a été pris en écharpe par un wagon et blessé à la jambe droite.

— Le jeune André Bouillet, 18 ans, occupé chez M. Maurice Lefebvre, a été coupé au pouce droit par une scie circulaire.

— Aux ateliers Bonehill, le menuisier François Charles s'est fait une plaie à la main droite avec un ciseau.

— Aux Forges, le manœuvre Joseph Hermant a eu la phalangette de l'annulaire gauche écrasée.

— Victor Delgrande, 17 ans, a été brûlé au bras gauche par une salée de laitier.

ONNAING

MORT SUBITE. — M. Oscar Cauget, 58 ans, messager à la piperie Scouflaire, a été trouvé mort dans son lit.

Il avait succombé à une embolie.

FRESNES

LES ACCIDENTS. — L'adrière Alphonse, 23 ans, chauffeur à la tuyauterie, a été blessé à l'œil par un éclat de charbon.

— Duminier Emile, 48 ans, manœuvrier aux mines de Thivencelles, a été heurté par une berline, d'où contusion de l'épaule droite.

— Daumont Henri, 20 ans, aide-mineur à la même Compagnie, en se relevant brusquement heurta la traverse d'un wagon avec la tête, d'où plaies contuses du cuir chevelu.

— Ghysselinck Maurice, 19 ans, manouvrier à la même fosse, a été blessé aux reins par la chute d'un bloc de charbon.

SAINT-AMAND

GRAND ASSAUT. — Dimanche 10 novembre 1912, à quatre heures du soir, salon Plumecoq, au Mont-des-Bruyères, grand assaut de danse, de boxe et d'escrime, organisé par les prévôts de la région, au profit d'une famille nécessiteuse.

Prix d'entrée : 20 centimes.

MILLONFOSSE

REUNION PUBLIQUE. — La section socialiste de Millonfosse organise, pour le dimanche 10 novembre, à cinq heures du soir, chez le camarade Louis Dentrebecq, au Pavé d'Hasnon, une réunion publique avec le concours des citoyens Henri Durre, conseiller général, et Ernest Couteaux, conseiller municipal à Saint-Amand.

Les camarades des sections voisines sont cordialement invités à cette réunion.

ESCAUDAIN.

UN COUP DE BALAI

Pour ces Messieurs de la fosse St-Marck, rien n'est trop beau, mais pour les ouvriers l'hygiène n'est pas connue. C'est pourquoi nous demandons des hommes de bonne volonté pour nettoyer et éclairer les cabinets d'aisances qui sont un vrai foyer d'épidémies.

Un groupe d'ouvriers.

DENAIN

LE CERCLE DES XII. — Nous apprenons qu'un Cercle lyrique et dramatique dit des XII, est en formation. Les personnes désirant y adhérer, peuvent se faire inscrire au siège, chez Devillers, rue Duquesnoy.

A ces jeunes gens fondateurs de sociétés si dignes d'intérêt, nous adressons nos meilleurs vœux de réussite.

LA TOUSSAINT ET LES BELLES-MERES. — Comme dans toute notre région, la Fête des Morts fut marquée chez nous par une journée pluvieuse qui la rendait plus triste encore.

Triste, hélas, elle fut encore bien plus pour la nommée Marie Boulanger, veuve depuis un mois.

La jeune veuve était occupée à mettre de l'ordre sur la tombe de son mari, quand, tout à coup, sa belle-mère, femme Schuller, cabaretière, rue Villars, s'est présentée munie d'une plaque en métal de laquelle elle voulut couvrir celle posée déjà par les soins de sa belle-fille. Naturellement, celle-ci s'y opposa. De là jaillit une discussion orageuse Au comble de la colère, la belle-mère gifla la pauvre veuve à différentes reprises et lui écrasa un bouquet de fleurs sur la tête.

La dame avait très probablement ses nerfs, car à la sortie du cimetière, loin d'être calmée, et en rencontrant la sœur de sa bru, elle lui débita son vocabulaire qui certes, n'a dû être puisé dans le dictionnaire de l'Académie.

Mme Schuller aura à répondre en justice de ces faits.

DOUAI

Pour le monument Jehan de Bologne

UN CONCERT DE GALA

Afin de parfaire les sommes nécessaires à l'érection du monument du sculpteur douaisien Jehan de Bologne, le Conseil municipal et le Comité de l'œuvre ont décidé d'organiser, pour le 10 novembre prochain, au Cirque Municipal, un concert de gala, avec le concours du « Choral Nadaud » de Roubaix et de « l'Harmonie Municipale ».

Le programme de cette solennité musicale qui, sous les auspices de la municipalité, inaugurera magnifiquement la série des auditions d'hiver, est ainsi composé :

1. Chanson des Vagues (Riga) par le Choral Nadaud.
2. Les Erinnyes (Massenet) transcription de P. Cuelenaere par l'Harmonie Municipale. — I. Danse grecque ; II. La Troyenne regrettant sa Patrie (solistes : MM. Gillet Albert et Moronval Gustave) ; III. Final.
3. Chant de Fer (Xavier Leroux) par le Choral Nadaud.
4. Tannhauser, ouverture (R. Wagner) transcription de P. Cuelenaere, par l'Harmonie Municipale ; soliste : M. Cancel.
5. Aux Aviateurs (Saint-Saëns) chœur couronné au concours d'honneur de Paris, par le Choral Nadaud.

Les succès remportés de haute lutte, lors du dernier concours de Paris, par les 200 chanteurs de l'importante phalange roubaisienne dont le maître Saint-Saëns disait « *qu'elle surpassait en beauté sonore un bel orgue de cathédrale* », ont définitivement consacré leur réputation.

Lauréat du prix d'honneur en division d'excellence internationale, le Choral Nadaud est en effet, aujourd'hui, après sa victoire sur le Choral des Instituteurs de Prague, l'un des premiers orphéons du monde entier.

Un tel titre suffit.

A Douai surtout, où l'art choral est si apprécié, l'interprétation des chœurs imposés au Concours de Paris, sera accueillie comme une rare fortune.

Le Comité du Monument qui, désirant associer à son œuvre ses concitoyens, sollicite, pour la première fois, leur part des ressources indispensables à la glorification de Jehan de Bologne, espère donc que tous les Douaisiens feront au Choral Nadaud une réception digne de lui et d'eux.

Dès maintenant, il les engage à retenir leurs places dont le prix est fixé comme suit :

Stalles et chaises, 10 francs; premières, 4 fr.; secondes de face, 3 fr.: secondes numérotées, 1 fr.: secondes ordinaires, 0 fr. 50.

La feuille de location est déposée chez Mlle Ketty Obez, rue Saint-Jacques, pour les stalles, chaises et premières, et au Cirque pour les autres places.

Aucune entrée de faveur ne sera accordée.

A PROPOS D'UN ACCIDENT GRAVE

Nous publions sans y rien modifier, la lettre suivante que nous recevons de M. Desfontaines, quincaillier et conseiller municipal :

Douai, 2 novembre 1912.

M. le Rédacteur en chef du « Réveil du Nord »

Je ne sais quelle est la personne qui s'est permise de vous donner des renseignements sur un soi-disant accident arrivé chez moi ; je vous prie de démentir à la même rubrique, cette chute à grands fracas d'un Dieu et de Christ causant un accident grave.

Je vous présente mes salutations.

DESFONTAINES.

LE VENTRE DE DOUAI

On a tué à l'abattoir de Douai, pendant le mois d'octobre 1912, 96 bœufs, 354 vaches, 508 veaux, 1152 moutons, 506 porcs, 34 chevaux, soit au total 2967 têtes de bétail.

AU THEATRE

Le plus grand succès de rire de l'auteur de « Triplepatte » et de « L'Anglais tel qu'on le parle ».

« Le Petit Café », qui sera donné au théâtre le mardi 5 novembre, est une comédie qui n'est ni extravagante, ni licencieuse, et, dans ses trois actes fantaisistes, abondent les notes d'un observateur attentif, sagace, sans prétention et parfois profond. C'est une farce écrite par un philosophe. L'invention comique de M. Tristan Bernard est intarissable et toujours imprévue. Nul ne sait comme lui renouveler l'intérêt sans jamais rien emprunter aux combinaisons factices du vaudeville à quiproquos.

Il serait impossible de conter l'intrigue de cette délicieuse comédie dont chaque scène est un épisode neuf, surprenant, riche d'observation humaine et d'une espèce de poésie blagueuse.

Et voilà comment, dans ses trois actes, l'imperturbable pince-sans-rire qu'est M. Tristan Bernard donne largement carrière à son humour.

* * *

Voici la distribution des rôles et les noms de tous les excellents artistes qui assurent à sa représentation le grand succès qui l'attend:

Albert, M. Paul Denneville. — Philibert: M. Darnyl. — Bigredon: M. Clavaret. — Vauchenu: M. Perrière. — Le plongeur: M. Debastro. — Le baron Plouvier: M. Moisson. — Le général Kerkoadec: M. Coquillon. — Pezard: M. Goron. — Vicomte Henri de Gestonnet: M. Gérard. — Jabert: M. Ramal. — Xavier, le syndiqué: M. Vivier. — Le facteur: M. Debry. — Maître Mignon, huissier: M. Rétol. — Bérengère d'Aquitaine: Mme Germaine Viviany. — Edwige: Mme Desly. — Yvonne. Mme Rubert. — Jacqueline Cœur: Mme Gaby Rozier. — Madame Mirmain: Mme Lambert. — Dame du Vestiaire: Mme Langlois. — Une cliente: Mme Ferny.

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Le jeune Marcel Vandroth, inculpé de vol au préjudice de M. Bonchacourt, son ancien patron, comparaîtra jeudi prochain 7 novembre, devant le tribunal correctionnel.

SOUTIENS DE FAMILLE

Nous rappelons aux hommes de la réserve de l'armée active et de l'armée territoriale, récemment avisés par le bureau de recrutement qu'ils auraient à effectuer une période d'instruction en 1913 que s'ils désirent bénéficier, pendant cette période des secours alloués aux soutiens de famille, ils doivent en faire la demande à la Mairie avant le 15 décembre, dernier délai.

L'an dernier, beaucoup de ceux-ci qui avaient droit à des secours, ont omis de se faire inscrire en temps utile et ont vu rejeter leur demande parce que produite trop tardivement.

CLASSE 1912

Il est rappelé aux jeunes gens conscrits de la classe 1912 qu'il y a urgence qu'ils se fassent inscrire sur le tableau de recensement en confection de la Mairie, bureau militaire.

Le délai d'inscription expire le 30 novembre courant.

ETAT CIVIL

Naissances. — Raymonde Bajeux, Frais-Marais. — Renée Paix, quai du Commerce, 21. — Raymonde Richart, Dorignies. — Anne Deudeon, rue des Weiz, 41.

Publications de mariages. — Eugène Puchaux, préposé d'octroi, et Marcelle Leclercq, institutrice à Lille. — Gaston Glachon, adjudant au 1er régiment du génie à Douai, et Yvonne Parcheval, sans profession à Saint-Omer. — René Margard, maréchal des logis au 41e d'artillerie à Douai, et Marie Capelle, comptable à Sin-le-Noble. — Paul Costa, maréchal des logis chef au 27e d'artillerie à Douai, et Léontine Dekeuver, sans profession à Armentières. — Eugène Lallet, [illegible] à Douai, et Marguerite Hermant, sans profession à Douai. — Clovis Mouy, employé de banque à Cuincy, et Eugénie Cruielle, sans profession à Douai. — Henri Demeille, journalier à Douai, et Florentine Poulain, journalière à Douai. — Elisée Logez, batelier à Douai, et Mathilde Holland, batelière à Sarques (Pas-de-Calais). — Eli eDécani, sergent au 1er régiment d'infanterie à Douai, et Angèle Martin, sans profession à Cambrai.

Décès. — Théodore Deprez, 52 ans, rue de la Cave d'Or, 35.

DORIGNIES

POUR FAIRE UNE GIBELOTTE. — Des malandrins se sont introduits nuitamment dans la cour de M. Jean-Baptiste Leclercq, cabaretier, et ont enlevé trois lapins valant 9 francs. La gendarmerie a ouvert une enquête.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

ANHIERS

VOL DE RECOLTES — Des malfaiteurs ont dérobé dans la grange de M. Achille Coulmont, cultivateur, 2 sacs de blé pesant 185 kilos.

M. Coulmont, qui estime à 85 francs le préjudice qui lui est causé, a porté plainte.

FLINES-LEZ-RACHES

LES LAPINS. — On a dérobé 7 lapins, valant environ 25 francs, dans le clapier de M. Dujardin, rue du Halo.

FRESSIN

DEVALISEURS DE CLAPIERS. — Une nouvelle bande de dévaliseurs de clapiers semble s'être reformée et opérer dans la région.

Mme veuve Taisne, se levant l'autre matin, constata que dans la nuit on s'était introduit chez elle et qu'on avait dérobé dans son clapier 18 lapins, valant 85 francs.

Presqu'au même moment, Mme Villondois constatait que 11 lapins qui se trouvaient dans une cabane au fond de sa cour étaient disparu.

La gendarmerie avertie de ce double vol mène une minutieuse enquête.

MONCHECOURT

A LA COOPERATIVE « SOLIDARITE OUVRIERE ». — Voici le compte-rendu du 3e trimestre 1912 :

La vente du 3e trimestre s'élève à 8.496 francs 25. Actions reçues et recettes diverses 229 fr. Total 8.725 fr. 25.

Il a été payé, frais compris, pour 8471.25.

L'avoir de la Société au 30 septembre, est de 1403 fr. 80.

Aux Coopérateurs,

Après avoir délivré pour 2200 francs de bénéfices pendant ces trois mois, vous pouvez juger par vous-mêmes de la bonne situation de la Société, à vous de redoubler de zèle et d'amener à nous les camarades encore indécis ; faites-leur comprendre que leur devoir est d'aller à la Coopérative qui, seule, avec les bénéfices réalisés, saura leur économiser une réserve pour les mauvais jours, longues maladies, grève ou autres.

Tant qu'à nous, nous ne faillirons jamais à notre devoid, la voie que nous nous sommes tracée, nous la mènerons à bien, et continuerons à travailler à l'amélioration de la classe ouvrière, classe des déshérités.

Pour la Commission :
MASCLET Henri.

Le 10 novembre aura lieu, salle Taine, à 6heures *précises du soir*, une grande conférence de propagande syndicale et coopérative ,avec le concours assuré des orateurs du syndicat, Clément, de Douchy et Quintin, et du camarade Leroux, du M. D. G. Tous les militants syndiqués et coopérateurs sont instamment priés d'y assister.

CAMBRAI

Un bébé ébouillanté

Un bébé de deux ans, nommé Ambroise, jouait, il y a deux jours, avec sa sœur dans leur habitation, à Banteux. La mère occupée à faire la lessive avait déposé dans un coin d'une pièce une bassine remplie d'amidon bouillant.

Soudain, le jeune Ambroise, marchant à reculons, vint buter contre le récipient et tomba dans le liquide brûlant.

La mère, à ses cris, accourut et le retira, affreusement brûlé sur tout le corps.

Hier, le bébé expirait après d'atroces souffrances.

PAS-DE-CALAIS

LENS

ETAT-CIVIL de LENS. — *Publications de mariages.* — Carette Alexandre, conducteur des Ponts et Chaussées à Lens, et Hennebelle Léonie, sans profession à Lens. — Courty Léon, garçon de magasin aux mines, à Lens, et Prévost Rachel, femme de chambre à Lens. — Deloury Alfred, ouvrier, à Montigny-sur-Sambre, et Dhédin Jeanne, ménagère à Lens. — Pannard Jules, mineur à Vendin-le-Vieil, et Acoutère Adolphine, ménagère à Lens.

BILLY-MONTIGNY

ETAT-CIVIL de BILLY-MONTIGNY. — *Naissances.* — Dumalin Louis-André, rue Pasteur. — Morel Valenceau, cité numéro 10. — Vérin Marcel-Gaston, cité numéro 10. — Leureux Alice, cité numéro 10. — Daix Louis-Jean-Baptiste, cité numéro 10. — Poquet Jean, rue du Bois. — Velghe Rémy, rue de Rouvroy. — Caudrelier Florent-Léonard-Emile, rue de la Gare, 66.

Publications de mariages. — Ribes Amédée et Lepage Clotilde. — Tilloy Raoul et Autem Victoria. — Despres Jules-François et Vandeville Clara-Arthémise. — Dupont Camille-Jean-Baptiste et Bertinchamp Laure-Victoria. — Chalon Auguste-Louis et Boudart Henriette Stéphanie. — Bernard Charles et Storet Eléonore. — Bizot Léon-Adolphe et Descamps Germaine-Zélia. — Clinkspoor Edouard-Joseph et Verfaillie Marie. — Thellier Emile-Hector et Duflot Rodolphine-Blanche.

Décès. — Duplet Joseph, rue Nationale. — Poullo Arthur-Adolphe, cité 10. — Lahousse Gustave, rue de Billy. — Percq Florimond, cité de Poncheville. — Loyez Françoise, corons sans Beurre.

LIEVIN

MUSIQUE OUVRIERE. — L'assemblée générale a décidé pour le dimanche 12 janvier 1913, l'organisation d'un grand bal au profit de la caisse de la Musique Ouvrière. Ce bal aura lieu Salon Sénécot et sera précédé d'une sortie en ville.

Les cartes seront mises en vente à partir de jeudi prochain, au prix de 0 fr. 50 ; on en trouvera chez le président Bédart, le vice-président Delplanque, le secrétaire A. Chrétien le trésorier Sénécot et chez tous les musiciens.

BRUAY

RECOMPENSES HONORIFIQUES. — M. le ministre de la Guerre vient de décerner, au titre de la préparation et du perfectionnement militaires, un diplôme d'honneur à chacun de nos concitoyens ci-après dénommés : MM. Théophile Sénécot, président de la Société de tir « La Gauloise » ; Albert Tassin, trésorier et directeur de tir à la même société ; Henri Bigot, commissaire de tir à la société « La Gauloise ».

Nous leur adressons nos meilleures félicitations.

CE QU'ON MANGE. — Dans le courant du mois d'octobre écoulé, 636 animaux ont été abattus à l'abattoir municipal pour être livrés à la consommation bruaysienne, qui s'est élevée ainsi à 66.493 kilos de viande dont 6.188 kilos de viandes foraines.

Ces 636 têtes de bétail se décomposent comme suit : 29 bœufs, 1 taureau, 86 vaches, 63 veaux, 167 moutons, 289 porcs et 1 cheval.

LE POIDS PUBLIC. — Au cours du mois d'octobre 1912, il a été pesé sur la bascule publique : 3 voitures vides, 2 chargées de 1001 à 2000 kilos, 4 chargées de 2001 à 3000 kilos, 4 chargées de 301 à 4000 kilos ; 396 animaux sur pied et 80 kilos de marchandises ou objets divers.

Les taxes perçues pour ces opérations se sont élevée à 82 fr. 90.

TIR A LA PERCHE. — Dimanche dernier a eu lieu entre les « Archers Bruaysiens » un tir avec 50 francs de prix gratis. En voici les résultats :

M. Henri Bas a abattu un oiseau. — MM. Paul Bois (père), Paul Bois (fils), Alphée Poirier, Désiré Leerschool, Gaston Sénécot, Adolphe Leerschool, Auguste Tombeau, Jules Wirtz et Pierre Legay ont abattu chacun un oiseau.

ASSOCIATION REPUBLICAINE DES OUVRIERS. — Les membres de l'Association républicaine des ouvriers de Bruay et des environs sont convoqués en assemblée générale qui aura lieu le dimanche 10 novembre, à 11 heures 3/4 du matin, au siège, café Givert-Janson, rue Alfred-Leroy.

Objet de la réunion : Compte rendu de l'exercice 1912 ; rapport du président.

BANQUET AMICAL. — A l'occasion de sa récente nomination comme officier d'académie, plusieurs de ses amis ont offert un banquet à M. Albert Sauvet, attaché aux mines de Bruay.

Ce banquet, qui eut lieu à l'hôtel Sennicler, était présidé par M. Florimond Gourdin, premier adjoint, remplaçant M. Elby, maire, empêché.

Au champagne, M. Gourdin prononça un toast très applaudi à l'adresse du nouvel officier d'académie.

M. Sauvet, très touché de cette manifestation de sympathie, remercia vivement ses amis.

LE BAL DE L'ORCHESTRINA. — La soirée dansante donnée par la symphonie « l'Orchestrina » a obtenu son succès habituel ; succès musical d'abord, dû à l'excellente symphonie dirigée habilement par M. Adolphe Besson ; succès chorégraphique, si on en juge par l'animation des nombreux couples qui furent à cette soirée ; organisation parfaite, en un mot succès complet.

On ne peut qu'en féliciter le comité organisateur et l'encourager à recommencer.

PERCEPTION DES CONTRIBUTIONS DIRECTES. — Le bureau du percepteur-receveur municipal de Bruay est transféré rue de la Gare.

VENDIN-LE-VIEIL

A PROPOS D'UN ENTERREMENT. — On nous écrit :

En vérité, trop de jeunes gens s'occupent de ce qui ne les regarde pas. On a pu, une fois de plus, le constater lors des funérailles de notre regretté camarade Moniez, car, oubliant de plaindre cette victime du travail, c'est avec un sans-gêne révoltant qu'une dame D... se livra à une violente diatribe contre la libre pensée, menaçant de me malmener et je me présentais et me qualifiant de « voyou ».

Belle dame, vous faites erreur. Quand vous dites que je n'aurais point osé me présenter au nom de la libre pensée, sans avoir à subir votre malveillance. Tâchez d'apprendre qu'en pareille occasion ce n'est pas chez eux que j'aurais l'avantage de rencontrer les intéressés. Nous connaissons nos droits et la façon de les appliquer et, dans ce cas, nous n'aurions donc point demandé conseil ni autorisation à personne — et encore moins à vous à qui cela ne regardait pas. Nous n'aurions même pas pris la peine d'entrer chez vous, et c'est sans aucun effort que le corps de celui que vous eussiez mieux fait de pleurer que d'outrager, nous eût été donné pour rendre hommage à ses convictions. Car n'oubliez pas que si notre camarade Moniez eût pu avoir un dernier mouvement, c'eût été un mouvement de révolte contre la façon d'agir vis-à-vis de ses volontés, et que c'eût été vous qu'il eût mis à la porte de chez lui pour nous appeler auprès de lui et le défendre contre ces vautours de la religion, et pour vous jeter à la face tout le mépris d'un mourant dont on viole les volontés.

CARPENTIER J.-B.,
secrétaire de la Libre Pensée.

HARNES

UN CHEVAL VOLE. — Nous avons indiqué hier qu'un cheval avait été volé dans l'écurie de M. Queste, directeur de l'Usine à gaz. Voici son signalement : Jument pommelée blanche, taille 1 m. 50, tache blanche au miroir de l'œil gauche.

Comme nous le disons dans notre dernier numéro, la jument avait ses harnais.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-OMER

HEURINGHEM

FUNERAILLES. — Lundi dernier, les funérailles civiles du citoyen Louis Mercier, conseiller municipal à Heuringhem, se sont déroulées au milieu d'une affluence considérable de libres penseurs et d'amis du défunt.

Dans le cortège on remarquait une délégation de la Libre Pensée de l'Aa avec son drapeau ; une délégation de la section de libre pensée « Les Disciples de Ferrer » d'Arques, avec son dévoué et infatigable président, le citoyen Edmond Laporterie ; la compagnie des sapeurs-pompiers d'Heuringhem avec son drapeau ; la municipalité d'Heuringhem ; M. Picot, conseiller d'arrondissement, etc., etc.

Au cimetière, le citoyen Bucquet, maire d'Esquerdes, prit la parole au nom de Libre Pensée de l'Aa et en termes émouvants fit un parallèle entre la Libre Pensée et l'Eglise.

Un autre discours fut prononcé par M. Ledoux, conseiller général.

Une quête fut faite au profit du Bureau de bienfaisance.